

Les louanges sont adressées à Allah, Créateur de l'univers, des mondes connus et inconnus, visibles et invisibles. Il voit tout et entend tout. Rien ne lui

échappe, pas même les pensées qui traversent nos esprits, pas même les sentiments qui nous affectent. Son savoir est parfait, son pouvoir est absolu. Sa miséricorde est immense. Elle profite à tous dans cette vie, quelle que soit la couleur ou la religion. Il

en réserve cependant la plus grande part dans l'Au-delà, pour ceux qui ont cru et suivi Ses messagers.

Nous témoignons qu'Il est l'Unique Dieu, le Seul méritant d'être adoré, à qui rien ne ressemble et qui n'est comparable à rien de ce qu'il a créé.

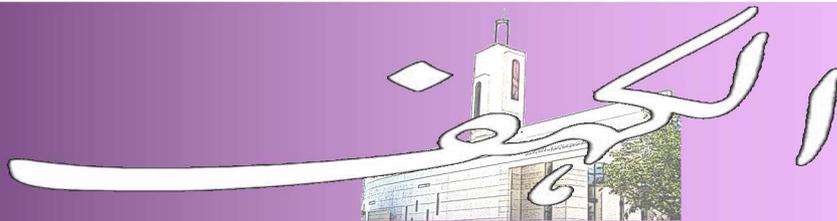
Nous témoignons par ailleurs que Mohammd est son serviteur et messenger, qu'Il a choisi entre les descendants d'Abraham et d'Ismaël, pour porter Sa parole à l'ensemble de l'humanité, à travers les époques et les contrées.

Notre saint Prophète - Que les prières et le salut soient sur lui et sa famille pour l'éternité - nous a appris que l'un des 99 Noms de Dieu - Béni et Exalté - est Al Salam (la Paix). Mouslim rapporte d'après Aïcha, que le Prophète avait coutume de se remémorer ce Nom à l'issue

de chacune des cinq prières prescrites. En effet, il disait après avoir achevé sa prière et demandé le pardon de Dieu : « Ô mon Dieu, Tu es la Paix, de Toi vient la paix, Béni et Exalté sois-Tu, Toi le Majestueux, le Très Généreux ».

Dieu nous invite à Sa religion et dit : « Entrez pleinement dans (silm), et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré » [2;208]. « Silm », dans ce verset, revêt à la fois le sens d'« Islam » et de « paix ». C'est dire qu'en répondant à l'invitation de Dieu, l'individu se met en

Suite page 4



# Al Kahf le Journal

Bien comprendre l'Islam

## Des étapes pour une bonne compréhension (1/2)

### Des étapes nécessaires pour parvenir à une compréhension juste du Coran et de la Sounnah.

Le croyant qui désire œuvrer en accord avec les deux sources indissociables que sont le Coran et la Sounnah doit chercher à les appréhender, à en saisir le sens et surtout à en avoir une compré-

se doter de plusieurs qualités que sont la sincérité, l'indépendance dans sa réflexion et l'humilité. Il doit aussi se débarrasser de certains défauts, à savoir la passion, le fanatisme et l'orgueil qui peuvent empêcher de parvenir à cette compréhension. Par ailleurs, une autre étape ne doit pas être négligée : celle d'appréhender les deux sources à la lumière d'une certaine méthodologie.

### De l'affranchissement de la passion à l'acquisition de la sincérité.

La recherche de la compréhension des textes repose sur la sincérité. À l'inverse, la passion mène à l'égarement. En effet, la passion est l'ennemi de la compréhension. Allah dit à ce propos : *Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité ? Et Allah l'égaré sciemment et scelle son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue. Qui donc peut le guider après Allah ? Ne vous rappelez-vous donc pas ?* [45;23]. Ibn Abbas commente ce verset en expliquant que la pire divinité à être adorée sur cette terre est la passion. De même, Dieu a recommandé à David : *Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion car elle t'égarera du sentier d'Allah...* [38;26].

Ainsi, le croyant doit-il se battre afin de s'affranchir de la passion collective et individuelle. Dieu nous exhorte : *Puis Nous t'avons mis sur la voie de l'Ordre [une religion claire et parfaite]. Suis-la donc et ne suis*

*pas les passions de ceux qui ne savent pas* [45;18].

Quant à la sincérité, elle doit survenir en ayant l'intention de se rapprocher d'Allah. Au moyen de ses efforts sincères, le croyant visera d'abord à protéger le Livre d'Allah et la Sounnah du Prophète de la falsification de ceux qui interprètent les Textes n'importe comment. Il cherchera ensuite, bien entendu, à mettre en pratique les enseignements qu'il aura maîtrisés. Il faut savoir en effet, que l'objectif d'une compréhension juste de ces deux sources est en vérité la pratique. Al Thawri a dit à ce propos : *Le savoir sollicite la pratique. Sans pratique, le savoir s'évapore !* [Al Mouwâfâqat d'Al Châtibi].

### De l'affranchissement du fanatisme à l'indépendance intellectuelle.

Celui qui recherche la véracité doit faire aussi l'effort dans sa réflexion, il doit se montrer indépendant intellectuellement s'il ne veut pas tomber dans les pièges du fanatisme vis-à-vis des chouyoukhs et/ou des groupes. En effet, celui qui est touché par cette maladie ne réfléchit plus par lui-même. Cet individu a confié son intelligence, ses sentiments au groupe auquel il se rattache et rejette l'avis des autres. Dieu décrit ce phénomène qui était dans un premier temps caractéristique des idolâtres : *Et quand on leur dit : Suivez ce qu'Allah a fait descendre, ils disent : Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres. —*



hension juste. En effet, Allah Le Très-Haut rappelle l'importance de cette réflexion qui doit accompagner notre lecture des Textes : [Voici] un Livre béni que Nous t'avons révélé afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent ! [38;9], Nous avons rendu le Coran facile à méditer – pourvu que certains le méditent [54;17], et sur toi, Nous avons révélé le Coran afin que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a révélé et afin qu'ils réfléchissent [16;44]. Or, chercher cette compréhension juste requiert une préparation. Le croyant doit

## Verz une bonne compréhension

Quoi ! Et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction ? Les négateurs ressemblent à [du bétail] auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point [2; 170-171]. Bien plus, la personne fanatique adopte une attitude de suivisme aveugle (al taqlid), ce qui compromet la recherche d'une compréhension juste des sources de la religion.

L'imâm Ibn Al Jawzi dit : Il y a dans l'imitation aveugle l'annulation du bienfait que constitue la raison. En effet, la raison fut créée pour évaluer les idées et réfléchir. Il est exécrable qu'une personne à qui l'on a donné une bougie (la raison) pour s'éclairer l'éteigne puis marche dans le noir [Talbis Iblis]. Ainsi, pour éviter de tomber dans l'immobilisme intellectuel, le croyant doit se libérer du taqlid. Pour y arriver, il doit faire preuve d'objectivité vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas ses avis, et analyser les propos plutôt que les gens. Aujourd'hui, il y a parmi les musulmans celui auquel on dit : untel a écrit tel livre ou tenu tel discours, et son interlocuteur de lui répondre par exemple : je n'écoute ni ne lis les propos d'untel car celui-ci ne suit pas le bon minhaj (chemin).

Pourtant, la Sounnah du Prophète ﷺ nous a appris à écouter autrui et à évaluer objectivement ses propos, fût-il un contradicteur, un égaré, un innovateur, et fût-il même le diable en personne ! L'Imam Al Boukhari rapporte dans son Sahih la mésaventure qu'Abou Houraira relata au Prophète ﷺ, et à l'issue de laquelle le diable finit par lui conseiller de réciter le verset du Trône avant de se coucher. Le Prophète ﷺ dit : En réalité, il t'a dit la vérité, même s'il est un menteur.

Cette objectivité intellectuelle impose également de reconnaître les mérites de ceux qui ne partagent pas son opinion et de ne pas juger les individus en fonction de leur position vis-à-vis de tel cheikh ou de tel jamaa mais plutôt en fonction de leur foi et de leurs œuvres. Nous connaissons les différends qu'il y a eu entre Ali et certains grands compagnons durant son khalifat. Quand Al Ahwat a demandé à Ali si Talha et Al Zoubayr, deux compagnons ayant manifesté contre certains volets de sa politique, étaient dans l'erreur, le quatrième khalife bien-guidé répondit : la vérité ne se positionne pas en fonction des gens, connais la vérité, ensuite tu pourras connaître la condition des gens.

À suivre incha Allah...

## Spiritualité

### Comment invoquer Dieu (I)

D'après Nou'man Ibn Bachir, le Prophète ﷺ a dit : L'invocation, c'est l'adoration [Abou Dawoud, Al Tirmidhi : Hassan Sahih]. Comme tout acte d'adoration (tels la prière, le jeûne, etc.), l'invocation requiert de respecter des règles pour être exaucée. Plusieurs d'entre elles ont été évoquées par les Textes. Nous allons essayer d'en énumérer quelques-unes ce mois-ci et les suivants.

#### Invoquer Allah par ces Noms

Dieu dit : C'est à Allah qu'appartiennent les Noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces Noms [7; 180]. Dieu recommande à Ses serviteurs de l'invoquer par Ses Noms. Thawban rapporte que lorsque le Prophète ﷺ terminait sa prière, il demandait pardon à Allah trois fois puis disait 'Ô Dieu, Tu es Paix, de Toi vient la paix, béni et exalté sois-Tu, Toi le Majestueux et Noble [Mouslim]. C'est ainsi, qu'invoquaient Dieu également, les anciens prophètes : et lorsqu'Abraham établissait les fondements du sanctuaire (la Ka'aba), aidé d'Ismaël, disant : 'Ô Notre Seigneur, accepte ceci de notre part. Tu es Celui qui entend et qui sait tout' [2; 127].

#### Être sincère et attentif

Lors des invocations, nous nous adressons à Dieu. Nos paroles ne doivent pas être prononcées sans une présence profonde du cœur. L'importance de cette phase de recueillement a été évoquée par le Prophète ﷺ. Abou Houraira nous rapporte que le Prophète ﷺ a dit : Invoquez Dieu en étant convaincus de la réponse et sachez que Dieu n'exaucera pas une invocation émanant d'un cœur indifférent et distrait [Al Tirmidhi, Al Hakim, Al Tabarani : auth. Al Albani].

#### Être patient

Le Prophète ﷺ a dit : Vous verrez sûrement vos invocations exaucées tant que vous ne vous montrerez pas impatients en déclarant : J'ai invoqué mon Seigneur et il ne m'a pas exaucé [Al Boukhari & Mouslim]. Selon une autre version, on lui demanda : Ô Envoyé de Dieu, comment se manifeste l'impatience ? Il ﷺ répondit : Quand le serviteur répète : J'ai invoqué Dieu, j'ai invoqué Dieu et je n'ai pas vu de réponse ; à cet instant, il se lasse et cesse de l'invoquer [Mouslim].

## Apprendre des invocations face à la difficulté

اللَّهُمَّ لَا سَهْلَ إِلَّا مَا جَعَلْتَهُ سَهْلًا وَأَنْتَ إِنْ شِئْتَ جَعَلْتَ الْحَزْنَ سَهْلًا

D'après Anas Ibn Malik, le Prophète ﷺ a dit : **Mon Dieu, rien n'est facile sauf ce que Tu rends facile, et Tu aplanis les obstacles si Tu le veux.** [Ibn Hibban, Al Bayhaqi : auth. Ibn Hajar]

### Ce que nous retenons :

1- Tout est sous la volonté d'Allah, aussi bien les choses faciles que les choses difficiles, les obstacles de la vie.

2- Gardons à l'esprit ce verset : À côté de la difficulté est, certes, une facilité ! [23; 12] En arabe, al 'oussr est défini c'est-

à-dire que « la » difficulté rencontrée est bien connue alors que le mot *youssr / facilité* est ici indéfini car Allah va nous offrir une issue mais nous ne savons pas de quel côté elle peut parvenir et quelle forme elle peut prendre ; et c'est souvent au moment où nous nous y attendons le moins.

3- Les épreuves et autres difficultés de la vie sont surmontables grâce à la patience, la persévérance et les invocations. Dieu dit : Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Persévérez et craignez Dieu, afin que vous réussissiez ! [3; 200].

4- L'Islam nous interdit de fuir face aux difficultés de la vie et nous apprend au contraire à nous battre pour les surmonter, les dépasser et ainsi parvenir au bonheur de cette vie et de l'autre. Le Prophète ﷺ dit en effet : persévère pour obtenir ce qui t'est bénéfique, demande l'aide de Dieu et ne faiblis pas [Mouslim].

## De l'aide aux démunis

L'assistance aux démunis a une place extrêmement importante dans l'Islam. Les Textes du Coran et de la Sounnah insistent énormément sur ce point dès les premiers moments de la Révélation : *Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : 'Mon Seigneur m'a honoré'. Mais par contre, lorsqu'il est éprouvé dans sa subsistance, il se plaint en disant : 'Mon Seigneur m'a avili !' Ô que non ! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins ; qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace, et aimez les richesses d'un amour sans bornes [89:15-20].* L'aide aux démunis a été pratiquée par les gens pieux depuis les premiers temps de l'Islam. La pratique de ce principe a participé à la gloire et au rayonnement de l'Islam, tandis que son abandon a participé à sa décadence. Aider les démunis c'est nourrir les nécessiteux, comme Dieu le

dit en décrivant les gens pieux qui *offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier [76;8].* De même, lorsqu'il dit que : *la bonté pieuse est de croire en Allah, (...), de donner de son bien quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent de l'aide (...)* [2;177]. Quant à celui, parmi les négateurs, qui est négligeant à ce sujet, Allah le Très Haut le met en garde : *(On demandera :) Qu'est-ce qui vous a entraîné à Saqar (une région de l'Enfer) ? Ils répondront : Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la prière, et nous ne nourrissions pas le pauvre (...)* [74;42-44]. Un homme venant demander au Prophète ﷺ quelle était la meilleure action en Islam, il lui répondit : *'C'est de donner à manger aux pauvres et de saluer les gens que tu connais et ceux que tu ne connais pas'* [Al Boukhari].

Aider les démunis, c'est aussi faciliter l'accès à l'eau potable à ceux qui en sont encore privés ou qui n'y accèdent que difficilement, et même plus simplement abreuver celui qui a soif. Le Prophète ﷺ dit : *Trois types d'individus auxquels Dieu n'adressera pas la parole, ni ne les regardera le jour de la Résurrection ; ils ne seront pas touchés par sa grâce et seront durement châtiés : - Un homme qui dispose d'un excédent d'eau, sur une route désertique, et la refuse à un voyageur (...)* [Al Boukhari]. Une application contemporaine de ce principe pourrait consister ici, à aider les sociétés peu développées ou en voie de développement à accéder plus facilement à l'eau potable, via des projets humanitaires de plus ou moins grandes envergures. Aider les démunis c'est aussi vêtir celui qui n'a pas de quoi s'habiller ou habiller ses enfants. Combien parmi nous possèdent des armoires pleines de vêtements, qu'ils ne mettent parfois jamais, alors que d'autres n'ont rien ! Ne négligeons donc pas cet acte dont la récompense est immense comme l'a dit le Pro-

phète ﷺ : *il n'y a pas de musulman qui habille un autre musulman sans qu'il ne soit sous la protection d'Allah le Très Haut, et ce tant que celui-ci porte ne serait-ce qu'un morceau du vêtement* [Al Boukhari].

Les portes de la bienfaisance sont nombreuses, par la grâce de Dieu et la récompense promise à ceux qui font vivre ces sounan majeures sera immense, bien réelle et éternelle. Comprendons bien que l'aide et la solidarité sont des principes fondamentaux de notre religion. Par ces actions Dieu élève certains et rabaisse d'autres. Par la pratique de ces principes et bien d'autres encore, les musulmans peuvent faire rayonner l'Islam ou au contraire le ternir (s'ils les abandonnent), peuvent attirer les gens à Dieu et au Paradis ou au contraire les en éloigner. Nous ne pouvons ici, que saluer, les associations musulmanes qui s'illustrent et nous font honneur en organisant des maraudes, en montant des projets humanitaires. Ô Allah guide nous à ce que Tu aimes et que Tu agrades !

### Spiritualité

## Un cœur en paix

La principale cause permettant l'épanouissement de la foi est la connaissance de l'unicité d'Allah : *Est-ce que celui dont Allah rend le cœur réceptif à l'Islam et qui détient ainsi une lumière venant de Son Seigneur... [39:22] et puis, conquise Allah veut guider, Il le rend réceptif à l'Islam... [6:125].*

### Des moyens d'épanouissement spirituel :

**1. Allah le Très Haut illumine le cœur du serviteur par la lumière de la foi ;** celle-ci l'apaise, le réjouit. Quand cette lumière est perdue, le cœur du croyant se contracte. Le Prophète ﷺ a dit : *Quand la lumière entre dans le cœur, il se détend et s'apaise. On lui demanda : Ô messager d'Allah, quel en est le*

*signe ? Il répondit : le désir ardent de l'au-delà, le peu d'intérêt donné aux choses du bas monde et la préparation à la mort avant son avènement* [Al Tirmidhi]. Le degré d'épanouissement du cœur est proportionnel à l'intensité de lumière qui l'atteint. Et cette lumière apaise le cœur, tout comme l'obscurité physique l'inquiète.

**2. La science religieuse** rassure le cœur et l'élargit quand l'ignorance le rend étroit.

**3. Le repentir sincère, l'amour de Dieu, se rapprocher de Lui et se réjouir dans l'adoration ;** rien n'est plus apaisant pour le cœur de l'homme.

**4. L'invocation et l'évocation systématique d'Allah,** car le rappel (*dhikr*) émancipe le cœur, alors que l'oubli l'opprime.

**5. La bienfaisance envers les gens :** le généreux est épanoui et l'avare a le cœur serré. Le Messager d'Allah ﷺ donna l'exemple d'une cuirasse qui s'élargit sur le généreux à chaque don, mais qui se resserre sur l'avare. Il en est ainsi de l'épanouissement de la poitrine du croyant charitable et du resserrement du cœur de l'avare.

**6. La bravoure.** L'état de l'homme dans sa tombe est le même que celui du cœur dans la poitrine ; apaisement pour le brave et tourments pour le lâche.

**7. Se débarrasser de nos parts d'ombre** qui affectent le cœur et empêchent l'épa-

nouissement du bien, pour éviter que deux natures ne se disputent nos cœurs.

**8. Cesser les excès dans le regard, les conversations futiles, la nourriture, le sommeil...** qui se transforment en malheurs, angoisses, soucis pour le cœur. *Les bons seront, certes, dans un [jardin de] délice et les libertins seront, certes, dans une fournaise [82:13-14].*

La plus persévérante des personnes sur les traces du Prophète ﷺ est la plus épanouie des créatures. C'est en fonction de sa persévérance que l'homme atteint ce qu'il mérite d'épanouissement, de protection divine, de préservation, de défense, de fortification et de victoire de la part du Tout Puissant.

Extraits de *Zaad El Maad - Ibn Al Qayyim*

## Comprendre les Textes dans leur contexte

Nous avons vu le mois dernier l'importance qu'il y a, à analyser le contexte entourant un hadith, à déterminer les causes, circonstances et objectifs qui peuvent y être liés, et ce, afin de ne pas nous tromper dans la manière de le traduire dans nos vies. Ainsi, est-il rapporté de sources sûres, dans les deux Sahihs, que lorsque l'Envoyé de Dieu ﷺ et ses compagnons se rendirent à La Mecque, l'année suivant le pacte d'Al Houdaybiya, afin d'y accomplir la 'omra de compensation, les incroyants mequois se mirent à parler d'eux en disant : *les voilà épuisés par le climat de Yathrib*. C'était là une manière de dénigrer l'islam puisque selon eux la *hijra* (Emigration) avait causé des problèmes de santé aux musulmans originaires de La Mecque. Les entendant, l'Envoyé de Dieu ﷺ eut à cœur de les contredire, et de leur prouver que ni Dieu ni sa religion ne font de tort au croyant ; alors ordonna-t-il à l'ensemble de ses compagnons de faire les trois premières circumambulations autour de la Ka'ba en trottinant – on appelle cela le *raml* – et n'interdit pas à qui le voulait de faire ainsi les sept tours [Al Boukhari & Mouslim]. Ce rite lié à la base à une circonstance bien particulière est cependant demeuré dans l'histoire musulmane, lors du pèlerinage d'adieu, et lors des visites des quatre khalifes à la Ka'ba, pour le pèlerinage ou la 'omra. On peut dire la même chose lors du *sa'yi* entre *Al Safa* et *Al Marwa*, et du fait d'accélérer le pas entre les deux stèles, en souvenir de la course de Hajar, mère d'Ismaïl. Ceci dit, aujourd'hui, à certaines heures et certaines périodes de l'année, il y a plusieurs milliers de personnes qui pratiquent au même moment les rites du *tawaf* ou du *sa'yi*, parmi eux des personnes à mobilité réduite – enfants, personnes âgées, handicapées. Que dit la Sounnah à ce moment précis ?

S'abstenir de trotter est préférable, voire obligatoire ; car bousculer autrui, le blesser ou le faire tomber, est un péché. Néanmoins, lorsqu'il y a moins de monde, et pas de risque d'incommoder qui que ce soit, alors le rite demeure.

Nous pouvons trouver d'autres exemples à l'époque des quatre khalifes. 'Omar était présent lorsque le Pro-



phète ﷺ décida de partager les terres de Khaybar entre ceux de ses compagnons qui avaient participé avec lui à cette expédition. Pourtant des décennies plus tard, lorsque les musulmans dominèrent l'Iraq, 'Omar opta pour le fait de laisser les gens de ce pays propriétaires de leurs terres et ce pour différentes raisons qui relèvent toutes de l'intérêt général. En apparence, on pourrait croire qu'il n'a pas suivi la Sounnah du Prophète ﷺ, mais dans le fond, il s'y est conformé à la perfection, car le but était de ne pas s'aliéner ces populations qui ne connaissaient pas encore l'islam, et aussi de ne pas ralentir la production qui allait profiter à tous, et de laisser la culture de ces terres à ceux qui la maîtrisaient.

Concernant le pèlerinage, il est rapporté authentiquement que le Prophète ﷺ raccourcissait ses prières et les assemblait lors du jour de 'Arafat et à Mouzdalifah. Pourtant le khalife 'Othman décida une

année durant laquelle il dirigeait le pèlerinage de ne pas raccourcir les prières, et ce, parce qu'il craignait que les derniers convertis pensent que la prière se faisait ainsi toute l'année (le cas s'était produit). Malik rapporte aussi à son sujet dans son Mouwata, que 'Othman ordonna que soient capturés et vendus les chameaux errants, alors que le Prophète ﷺ avait ordonné

qu'on ne les capture pas en disant : *ils sont pourvus de sabots et de pattes, ils s'abreuvent et se nourriront d'arbustes jusqu'à ce que leurs propriétaires les retrouvent*. 'Othman a-t-il ici contredit la Sounnah de l'Envoyé de Dieu ﷺ ? Oh que non ! Il a simplement considéré que la situation était différente à son époque, et que le phénomène des chameaux errants avait pris une telle ampleur que cela devenait un problème d'ordre public ; aussi a-t-il opté pour l'esprit de la Sounnah plutôt que pour sa stricte lettre.

Les exemples sont très nombreux. Ceci étant, l'idéal reste tant que faire se peut de respecter à la fois l'esprit et la lettre du texte. Ensuite, ce n'est pas à tout un chacun de déterminer s'il y a conflit entre l'esprit et la lettre dans un contexte donné. Cela est l'affaire des 'oulama au fait des textes et des réalités de leur époque.

paix, vis-à-vis de Son Créateur, vis-à-vis de lui-même et du monde qui l'entoure.

Dieu a appelé le Paradis, la « demeure de la paix », et en a ouvert les portes pour quiconque désire y résider : « Dieu appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin [10;25] ». Là-bas les gens ne prononcent aucune mauvaise parole, ne cherchent pas à se blesser les uns les autres mais se souhaitent au contraire le bonheur et la paix : « Ils n'y entendront ni futilité ni blasphème ; mais seulement : Paix, paix » [56;25-26]. Dès cette vie, l'islam, par l'entremise du saint Prophète ﷺ nous a appris à rechercher et souhaiter la paix à autrui en s'adressant la salutation : *As salam 'alaycoum*, qui signifie « soyez en paix ». « Et lorsque viennent vers toi ceux qui croient à nos signes, dis : Que la paix soit sur vous ! Votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même la miséricorde » [6;54].

À la provocation des ignorants et des sots, l'islam nous invite à répondre avec dignité et sagesse : « Les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants cherchent à les provoquer, disent : 'Paix' » [25;63]. Notre Prophète ﷺ était un homme de paix. Jamais, on a rapporté de lui la moindre violence, physique ou verbale avant ou après qu'il ait reçu la prophétie. Anas rapporte : *J'ai travaillé dix ans auprès du Prophète. Jamais il n'a montré le moindre agacement, jamais il ne m'a réprimandé d'aucune manière* [Al Boukhari & Mouslim]. Aïcha affirme que jamais le Prophète ﷺ n'a usé de la moindre violence vis-à-vis de qui que ce soit, en dehors des batailles qu'il dut mener [Mouslim]. Car si comme les prophètes, avant lui, comme Moïse, Aaron, Josué ou David, le Prophète ﷺ dut aussi conduire des armées, cela n'a été que pour mettre un terme à la violence et à l'injustice. Son seul souci était d'instaurer la paix, la justice et de guider les gens. Jamais il ne s'est conduit comme un tyran et il inclinait sans cesse au pardon. Ô Allah béni le, et fais que nous soyons de ceux qui suivent sa Sounnah de la meilleure manière !

والسلام عليكم

L'équipe du journal